

# Méditations et prières

Par Sœur Anne-Marie de la croix p.s.d.p.

*Vendredi 19 septembre*

Pour introduire notre travail de réflexion, en ces jours où Alberto nous fait partager sa préparation au Forum de Rome, il est bon de nous recentrer sur l'orientation fondamentale du Réseau: pour un vieillissement « **humain et chrétien** ». Le problème du vieillissement est de plus en plus à l'ordre du jour au niveau mondial sous différents aspects : démographique, sociologique, médical, psychologique, financier aussi. Mais ce qui motive en profondeur la raison d'être de Crescendo, ce sont ces deux adjectifs : humain et chrétien.

Deux passages de l'Encyclique de Benoît XVI *Deus Caritas est* peuvent nous aider à ne pas le perdre de vue.

***Deus Caritas est* (n° 28)**

«L'Eglise ne peut ni ne doit prendre en main la bataille politique pour édifier une société la plus juste possible. Elle ne peut ni ne doit se mettre à la place de l'Etat. Mais elle ne peut ni ne doit non plus rester à l'écart dans la lutte pour la justice. Elle doit s'insérer en elle par la voie de l'argumentation rationnelle et elle doit **réveiller les forces spirituelles, sans lesquelles la justice, qui requiert aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer.**

La société juste ne peut être l'œuvre de l'Eglise, mais elle doit être réalisée par le politique. **Toutefois, l'engagement pour la justice, travaillant à l'ouverture de l'intelligence et de la volonté aux exigences du bien, intéresse profondément l'Eglise.**

L'amour – *caritas* – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste. Il n'y a aucun ordre juste de l'Etat qui puisse rendre superflu le service de l'amour. **Celui qui veut s'affranchir de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant en tant qu'homme.**

Il y aura toujours de la souffrance, qui réclame consolation et aide. Il y aura toujours de la solitude. De même, il y aura toujours des situations de nécessité matérielle, pour lesquelles une aide est indispensable, dans le sens d'un amour concret pour le prochain...

Nous n'avons pas besoin d'un Etat qui régent et domine tout, mais au contraire d'un Etat qui reconnaisse généreusement et qui soutienne, **dans la ligne du principe de subsidiarité**, les initiatives qui naissent des différentes forces sociales et qui associent spontanéité et proximité avec les hommes ayant besoin d'aide. **L'Eglise est une de ces forces vives : en elle vit la dynamique de l'amour suscité par l'Esprit du Christ. Cet amour n'offre pas uniquement aux hommes une aide matérielle, mais également réconfort et soin de l'âme, aide souvent plus nécessaire que le soutien matériel.** L'affirmation selon laquelle les structures justes rendraient superflues les œuvres de charité cache en réalité une conception matérialiste de l'homme : le préjugé selon lequel l'homme vivrait « seulement de pain » (*Mt 4,4 ; cf. Dt 8,3*) est une conviction qui humilie l'homme et qui méconnaît précisément ce qui est le plus spécifiquement humain».

Demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer, de nous fortifier en reprenant ces strophes que nous prions au jour de la Pentecôte :

Viens, Esprit Saint en nos cœurs...  
Viens en nous, Père des pauvres,  
Viens, dispensateur des dons,  
Viens, lumière de nos cœurs...

Dans le labeur, le repos ;  
Dans la fièvre, la fraîcheur...  
O lumière bienheureuse,  
Viens remplir jusqu'à l'intime  
Le cœur de tous tes fidèles.

Assouplis ce qui est raide,  
Réchauffe ce qui est froid,  
Rends droit ce qui est faussé.

Viens Esprit Saint, allume en nous le feu de ton amour, toi qui as uni dans la même foi toutes les langues de la terre, Amen.

### ***Samedi 20 octobre***

Reprenons aujourd'hui encore un passage de l'Encyclique *Deus Caritas est* :  
(n° 34 )

« L'ouverture intérieure à la dimension catholique de l'Eglise ne pourra pas ne pas disposer le collaborateur à **vivre en harmonie avec les autres Organisations** pour répondre aux différentes formes de besoin ; cela devra cependant se réaliser dans le respect du profil spécifique du service demandé par le Christ à ses disciples.

Cf. *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise (19)* : « L'Eglise, signe de l'amour de Dieu pour les hommes dans l'histoire et de la vocation de l'ensemble du genre humain à l'unité dans la filiation de l'unique Père, entend proposer à tous les hommes un humanisme à la hauteur du dessein d'amour de Dieu sur l'histoire, un humanisme intégral et solidaire. »

Dans son hymne à la charité (cf. *I Co 13*), St Paul nous enseigne que la charité est toujours plus qu'une simple activité : « J'aurai beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurai beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne sert à rien » (v.3) Cette hymne doit être la *Magna Charta* de l'ensemble du service ecclésial. »

Prions que cette hymne soit aussi notre *Magna Charta* au sein du réseau :

« Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges,  
s'il me manque l'amour,  
je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante.

Quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et de toute la science,

quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour,

je ne suis rien.

Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés,  
quand je livrerais mon corps aux flammes,

s'il me manque l'amour,

je n'y gagne rien.

L'amour prend patience, l'amour rend service,

il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil,

il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt,

il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune,

il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité.

il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne disparaît jamais. ( I Cor. 13, 1-7 )